

# Le Black Friday de la 4<sup>e</sup> F



## Saint-Bonbon-sur-Saine

Tout commença avant Halloween, à Saint-Bonbon-sur-Saine.

Les Sainois dévalisaient déjà tous les rayons de *Harimoche*, de Lutin ou encore de *Buse-en-barre*.

Mais un jour, alors que Mme Potiron finissait son 32<sup>e</sup> paquet de *Têtenfeu*, elle eut soudain des hallucinations et crut voir un trou dans sa langue enflée !

Elle se dirigea à l'hôpital. Arrivée là-bas, elle rejoignit une file interminable. Après avoir patienté plus de huit heures, elle fut enfin prise en charge par le Dr Jack, qui lui administra une sorte de vaccin pour améliorer son état.

Mais ce fameux Dr Jack lui fit faire également des analyses, qui révélèrent que comme tous les habitants, elle avait le diabète.

On était là, 3 jours avant Halloween, et tous les habitants essayaient de manger sainement, en achetant des fruits à profusion. Ils se déchaînaient tous dans les magasins pour acheter toujours plus de variétés différentes.

Tout se passa bien jusqu'au soir d'Halloween, où tous les enfants coururent et rirent de joie dans les rues. Tout à coup, un bruit provenant du ciel retentit. Plus personne ne parlait.

Monsieur Jack prit alors la parole et dit : « préparez-vous au chaos. Le vaccin n'était que du sirop. » Les Sainois, pris de panique, crièrent et se cachèrent.

Puis silence total.

Ils étaient tous morts d'une hémorragie interne causée par le sirop qui n'était qu'un leurre.

Djessy, Mawenam, Alinelle et Yasmine, élèves de 4<sup>e</sup> F





## « Une soirée d'Halloween comme les autres »

C'était une nuit d'Halloween comme les autres. Justine, Marwa et moi décidâmes de nous déguiser en sorcières sur le thème de *Papy Potter* : on acheta des chapeaux pointus, de longues robes noires et du faux sang pour ce jour tant attendu.

Nos déguisements devaient être les plus effrayants possible. On se maquilla et on sortit après avoir pris quelques bonbons *BoHarry, Smart*, des *têtes cuites* avec nous. Nous allâmes en direction d'une maison abandonnée devant laquelle nous passions régulièrement.

Alors que nous étions tranquillement installées, en train de discuter, les lumières s'éteignirent et on entendit une voix hurler : « Des bonbons ou la mort ! »

On eut très peur et on courut le plus vite possible. Dans notre élan, on jeta quelques Bohari ramba et des têtes cuites par terre.

Pas grave, nous aurons bien d'autres bonbons au cours de la soirée.



Houda, Leticia et Sultana, élèves de 4<sup>e</sup> F



## La Saint-Valentin de Cupidon

Aujourd'hui nous sommes le 14 février. C'est un jour spécial, car c'est la Saint-Valentin. Cupidon est tout content car il va donner de l'amour à tout le monde, et grâce à lui tout le monde va se précipiter chez les fleuristes, offrir des chocolats *Malka* et plein d'accessoires *Louis Piéton* !

Il aime tant la Saint Valentin ! tous les gens achètent ce qu'il met en vente et ça lui rapporte beaucoup d'argent.

C'est aussi un bon jour pour le père de Cupidon car c'est surtout lui qui va récolter l'argent de cette entreprise familiale.

Le soir-même de la Saint Valentin, Cupidon lance sa dernière flèche mais elle ricoche et se retourne contre lui...

Il offre maintenant plein de cadeaux.  
A cause de lui, l'entreprise doit fermer.

Shérine, Célia et Jessim, élèves de 4<sup>e</sup> F



## Pior, j'adore!

Dans un mois, le 9 février plus exactement, c'est le mariage de ma sœur.  
Nous sommes déjà le 9 janvier et je n'ai toujours pas trouvé les robes que je vais porter.  
Il m'en faut quatre en tout : une pour la mairie, une pour les photos, et deux pour le soir.

J'enfile ma paire de baskets et je décide d'aller faire les boutiques.

Pour commencer, je vais chez *Pior*, les robes sont magnifiques là-bas.

Puis, j'ai un coup de cœur pour une autre robe : elle est blanche avec des motifs de la marque *Pior*. J'adore.  
Je décide de la prendre aussi.

Pour la mairie, je pense acheter un tailleur tout blanc, très simple. Je sais que chez *Goucheese*, ils en ont de très beaux.

J'en essaye quelques-uns. Je pense craquer pour le 3<sup>ème</sup> que j'ai essayé et finalement, je craque vraiment, et je les prends tous les trois.

Après vérifications, j'ai donc ma robe pour la mairie et pour le soir, j'ai commandé une robe de chez *Louis Piton sur Amassons*.

Mon Samsung sonne : bonne nouvelle, une amie influenceuse vient juste de m'appeler, elle a trouvé ma dernière robe.

\*\*\*

Nous sommes le 9 février : c'est enfin le jour du mariage.

Mais il y a un problème, la rencontre à la mairie débute à 9h et il est déjà 8h30.

Mon tailleur est très compliqué à mettre.

Il est maintenant 8h50 et je n'y arrive toujours pas... Je regrette de l'avoir acheté.

Il est maintenant 9h ! J'éclate en sanglots. Mon maquillage coule. C'est sûrement le plus grand de mes regrets, mes vêtements sont tachés de maquillage.

Je viens d'enfiler ma robe *Pior*, je ressemble à un dindon... J'ai grossi en un mois, pourtant je n'ai pas arrêté de manger des Gerbé minceur.

Je ne comprends pas.

J'essaie la deuxième : elle craque !

Je fais le même constat pour tous les vêtements luxueux que je viens juste d'acheter.

Dégoûtée, je décide de ne pas aller au mariage.

Pour me reconforter, j'écume des sites de vêtements et je fais quelques achats en mangeant de la glace.

Après tout, il n'y a pas de mal à vouloir se faire plaisir.

Samara, Younès et Farès, élèves de 4<sup>e</sup> F

# La face cachée de Pâques

Le Pinla guepa faisait sa tournée du monde pour s'assurer que les œufs de Pâques étaient bien cachés. Lorsqu'il finit ses dernières vérifications, les poches vides de chocolat, il s'aperçut que ses pattes étaient à bout de force.

Il décida de s'arrêter dans un supermarché.

En entrant dans la grande enseigne, il aperçut toutes sortes de marques, comme *Kid cœur*, *1000 K* ou encore *Little*.

Tout à coup, il vit un enfant gringalet se ruer vers les rayons avec un seul objectif : manger !

Le Pinla Guepa, pris de pitié pour lui, demanda au gérant du magasin de lui offrir un œuf en chocolat.

« Mais...je, je.. ne peux pas. C'est euh... demandez à mon patron ! » lui répondit le gérant décontenancé.

Il le guida vers le directeur du magasin.

Le Pinla Guepa lui exposa la situation.

Le patron, étonné, lui expliqua avec un rictus que « la fête de Pâques, c'est une affaire de commerce, on est là pour gagner de l'argent. » puis s'éloigna.

Le Pinla Guepa quitta le magasin attristé.

L'enfant finit par se faire agresser par des voyous et fut oublié de tous, même du Pinla Guepa.

Anas, Giulian et Yanis, élèves de 4<sup>e</sup> F